

[Text]

On page 6 you state that 6 Canadians are among 1,700 personnel at NORAD headquarters. May I state, gentlemen, with all due respect, that is not true. In reality, there are 50 Canadians and 140 Americans employed on NORAD duties at Colorado Springs. Quite appropriately, we do not have any personnel in Colorado Springs located commands which are strictly U.S. operations; for example, the Unified Space Command. Canada is fully and fairly represented at all levels and facilities of NORAD. For example, we have another 82 Canadians serving in the United States in NORAD positions, including those of deputy commanders at the regional operation control centres of both U.S. regions immediately south of the Canadian border.

My last reference is on page 7, the last paragraph before the heading. You state that the North Warning System may be nuclear powered. In reality once again, the plan is for all North Warning System stations to be diesel fuelled. There is indeed limited research about possible use of nuclear fuel, but at this time it is only feasibility studies, part and parcel of which is an environmental impact study. The nuclear fuel system is no more than an idea and the project is going to proceed using diesel fuel.

I have no questions—my colleagues will have questions—but you may want to comment on some of those corrections that I feel I have . . .

Mr. D. Wilson: I guess, since I was the major hand behind the preparation of the brief, I should respond.

On the first point on the American secret plans to deploy nuclear weapons in Canada in times of emergency, I was not sure whether you were debating whether they were secret plans or whether they were well-known plans, but I think it is fairly well considered that there are plans to deploy nuclear weapons in Canada and the intention is that the Canadian government would be consulted in time of crisis before those weapons are deployed. We question indeed whether there would be enough time.

On the second point about the runway at Alert, I just received this yesterday. This is the transcript from the CBC Radio *Ideas* program called *The Northern Front* in which the remark was made about the expansion of the runway at Alert, and it was in the context of a nuclear war fighting capability, not preserving deterrence but rather being able to fight a nuclear war and prevail, whatever that is. You can purchase the transcript for \$5 from CBC Radio and confirm that.

On the Canadian forces not being mobilized during the Yom Kippur war, that in fact was true. The point I was making was that the President of the United States felt compelled in fact alert NORAD. I believe it was only after that 1973 alert that procedures were put in place to sort of separate the Canadian side of NORAD from the American side. But in any case, in time of an emergency—I mean a real nuclear crisis—would there be time?

[Translation]

À la page 6, vous mentionnez que l'effectif de 1700 militaires au quartier général du NORAD compte 6 Canadiens. Puis-je indiquer, messieurs, avec tout le respect que je vous dois, que cela est faux. En réalité, 50 Canadiens et 140 Américains sont affectés au NORAD à Colorado Springs. Il est juste qu'il n'y ait aucun Canadien en poste aux commandements de Colorado Springs qui relèvent exclusivement des États-Unis; par exemple, le *Unified Space Command* (Commandement spatial unifié). Le Canada est équitablement représenté à tous les paliers et toutes les installations du NORAD. Par exemple, 82 autres Canadiens sont affectés à des postes du NORAD aux États-Unis, dont des commandants adjoints aux centres de contrôle des opérations régionales des deux régions situées immédiatement au sud de la frontière canadienne.

Le dernier point que j'ai relevé est à la page 7, dans le paragraphe précédant immédiatement l'en-tête. Vous indiquez que les postes du Système d'alerte du Nord peuvent utiliser l'énergie nucléaire. Ici encore, en réalité, le plan prévoit que tous les postes du Système d'alerte du Nord soient alimentés en diesel. Il y a évidemment un certain nombre de recherches limitées concernant l'utilisation possible de l'énergie nucléaire, mais, à l'heure actuelle, il ne s'agit que d'études de faisabilité comprenant une étude d'impact environnemental. Le système à l'énergie nucléaire n'est rien de plus qu'une idée, et le projet utilisera le diesel.

Je n'ai aucune question—mes collègues en ont—mais si vous voulez livrer vos observations sur certaines des corrections que je crois avoir . . .

M. D. Wilson: Comme je suis le principal responsable du document, je crois que je devrais répondre à vos commentaires.

Quand au premier point concernant les plans des Américains de déployer des armes nucléaires au Canada en situation d'urgence, je ne suis pas certain si vous avez discuté de l'existence de plans secrets ou de plans connus, mais je crois qu'il est juste de considérer qu'il existe des plans visant à déployer des armes nucléaires au Canada et qu'il faudrait que le gouvernement du Canada soit consulté en temps de crise avant que ces armes soient déployées ici. Nous doutons évidemment que le temps le permette.

Pour ce qui est du deuxième point soulevé, c'est-à-dire la piste à Alert, je n'ai reçu ce renseignement qu'hier. Il s'agit de la transcription de l'émission «Ideas» de la radio anglaise de Radio-Canada intitulée «*The Northern Front*», pendant laquelle on a fait allusion au prolongement de la piste d'Alert, et ce dans le contexte d'une guerre nucléaire, non pas comme moyen de dissuasion, mais pour être en mesure de livrer une guerre nucléaire et de la remporter quoi que cela veuille dire. Vous pouvez acheter la transcription de l'émission au coût de 5\$ auprès de la radio anglaise de Radio-Canada (CBC Radio).

Sur la question des Forces canadiennes qui n'ont pas été mobilisées pendant la guerre du Yom Kippur, cela est vrai. Ce que j'essayais de dire est que le président des États-Unis s'est senti obligé d'alerter le NORAD. Je crois que ce n'est qu'après l'alerte de 1973 que la procédure a été mise en place de façon à distinguer le côté canadien du côté américain dans le NORAD. Mais, en tout cas, en temps d'urgence—je veux dire, en cas de crise nucléaire réelle—aurions-nous le temps?